

## Dieu descend

*« J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple... j'ai entendu le cri... je connais ses douleurs... je suis descendu pour le délivrer » (Exode 3:7-8).*

June et moi étions récemment en train de discuter avec des amis. Au cours de la conversation, ils nous ont fait part d'une bonne nouvelle. Depuis qu'il était adolescent, l'un de leurs enfants avait cessé de s'intéresser à la foi que ses parents lui avaient transmise depuis son enfance. C'était une grande détresse. Il aidait sa mère à arranger les choses au domicile familial il y a peu de temps. Au cours de ce processus, il est tombé sur une Bible qui lui avait été présentée des années auparavant et a demandé avec surprise s'il pouvait la prendre. Quelque temps plus tard, il a appelé sa mère pour lui dire qu'il avait lu la Bible avec sa femme. Plus tard, il a dit à sa mère qu'ils avaient commencé à rencontrer des chrétiens et qu'il voulait se faire baptiser. À ce moment-là, sa femme n'était pas sûre de vouloir franchir le pas, mais peu de temps après, ils ont pris la même décision et se sont tous deux fait baptiser. Ils suivent maintenant le Seigneur et partagent avec enthousiasme leur foi.

C'est l'une des choses les plus difficiles à supporter lorsque nos espoirs de voir nos enfants et nos petits-enfants croire et suivre le Sauveur ne se réalisent pas, que leur foi autrefois brillante faiblit ou qu'ils trébuchent dans leur foi. Nous prions pour nos enfants avant leur naissance et continuons à prier pour eux pendant le reste de leur vie. Nous nous angoissons à l'idée des raisons pour lesquelles ces circonstances se produisent. Nous nous sentons coupables de ce que nous aurions pu faire de mieux ou de ce que nous avons mal fait. En même temps, nous nous réjouissons avec les familles du peuple du Seigneur dont les enfants et les générations suivantes marchent bien avec le Seigneur.

Dieu a jugé Éli, le Souverain Sacrificateur de l'Ancien Testament, pour l'égarement et l'immoralité de ses fils. Cependant, les fils de Samuel n'ont pas suivi les traces de leur père, mais Dieu n'a pas jugé son fidèle serviteur. Aucun parent n'est parfait et nous ferons des erreurs. L'évangéliste D. L. Moody a dit que chaque fois qu'il découvrait qu'il avait mal discipliné l'un de ses enfants, il s'excusait auprès d'eux pour ses erreurs. Paul avertit les pères de « ne pas provoquer leurs enfants », puis les encourage à « les élever dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur » (Éphésiens 6:4). Job nous est présenté comme « le plus grand de tous les fils de l'Orient » (Job 1:3). Le bien-être spirituel de ses enfants était au

cœur de sa vie. Il « envoyait vers eux et les sanctifiait, il se levait de bonne heure le matin et offrait des holocaustes selon leur nombre à tous » (v.5). Mais en fin de compte, nos enfants et nos petits-enfants deviennent responsables devant Dieu et prennent leurs propres décisions spirituelles. Ils peuvent remplir nos cœurs de joie lorsqu'ils suivent le Seigneur ou nous briser les cœurs lorsque, comme Thomas, ils disent : « Je ne le croirai point » (Jean 20:25). Ils peuvent vivre dans une indifférence silencieuse, tomber amoureux du monde ou être écrasés par les circonstances. Notre responsabilité est de toujours les porter dans nos cœurs, de les chercher et d'agir pour qu'ils trouvent la paix et la bénédiction dans le Seigneur. Comme le père dans Luc 15, nous ne devrions jamais cesser de chercher ceux de nos enfants qui se sont éloignés de l'amour de Dieu pour revenir et le découvrir.

Nous pouvons être découragés lorsque, après de longues années d'attente sur le Seigneur, il semble que rien n'a changé. Il y a une différence entre Dieu qui entend nos prières et qui répond à nos prières. Dieu a dit à Moïse qu'il avait vu les souffrances de son peuple, entendu leurs cris et connu leurs souffrances, mais il a fallu un certain temps avant qu'il ne descende les délivrer (Exode 3:7-8). Ce temps d'attente est dans la volonté de Dieu. J'ai découvert au fil des années que lorsque nous sommes accablés par une tragédie, Dieu nous place dans des circonstances où nous comprenons ce que nous n'aurions pas pu comprendre si nous n'avions pas vécu ces circonstances. C'est ce que Paul voulait dire quand il écrit : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu » (2 Corinthiens 1:3-4). Dieu utilise ces expériences pour nous rendre bons, compatissants et tendres (Éphésiens 4:32, 1 Pierre 3:8). Et pour nous remplir de joie lorsque nous voyons Dieu « descendre » vers nos enfants, dont les cœurs étaient fermés au Christ, pour agir et les amener à découvrir et à répondre à l'amour du Sauveur.

**Gordon D Kell**